

# *PEAUMONDE*

Trucmuche Compagnie / Michaël Allibert

Création 2024

**Conception**

Michaël Allibert

**Interprètes-Auteurs**

Joël Assebako

Karel Kouelany

Sandra Rivière

Joy Serradell

**Plasticien sonore**

Jérôme Grivel

**Lumière**

Laurence Halloy

**Regards croisés**

Bill Kouelany

Joëlle Vellet

**Production**

Hélène Baisecourt

**Diffusion**

Vanessa Anheim

Le plateau de théâtre est un lieu d'expérience utopique, parce qu'il n'est pas réel, ou du moins il se situe dans un entre-deux, le réel et la fiction : une hétérotopie (concept développé par Michel Foucault).

Le théâtre comme la localisation physique de l'utopie où l'on peut y déplier le monde, inventer de nouvelles modalités d'existence, de nouvelles normes, de nouvelles règles, des façons de partager le pouvoir. Un lieu où il est permis de proposer des désordres comme contre-exemples, des imaginaires interdits, des beautés de trottoirs, ou des « vies vivables » (concept développé par Judith Butler).

Et puis sur le plateau, il y a des corps.

Des corps entourés par une peau qui agit comme un filtre par lequel les informations extérieures nous parviennent, une frontière sensible et poreuse entre l'environnement et les autres « choses vivantes » ou objets qui le peuplent.

Je travaille depuis de longues années autour de la lenteur, de l'immobilité et du corps nu, qui sont pour moi des éléments essentiels à la constitution de mon utopie de plateau. La lenteur engage l'interprète dans un rapport précieux au geste et invite le spectateur à prendre ce temps avec lui/elle. L'immobilité est l'espace du choix, une immobilité nourrie des balises, des indications, du vécu et de la mémoire du travail en cours et où le geste, quand il se déploie, est choisi et chargé d'une antériorité, un geste avec une histoire. Enfin le corps nu en tant que matériau fragile d'abord mais aussi comme la seule chose qui nous appartienne pour de vrai, notre seule possession, notre seul bien.



**PeauMonde** s'envisage comme le rendu d'expériences qui seront menées tout au long des recherches, de ce qu'elles auront produit et de ce qu'elles continueront à produire données au public. La nudité, toujours questionnante aujourd'hui quand il s'agit de la représenter, sera amenée progressivement. Ce sont les recherches chorégraphiques, fouillant au plus proche du peau à peau qui dénuderont les corps au plateau et pourront permettre au public d'appréhender cette dénudation comme une nécessité, un besoin impérieux de n'être plus que peau, entièrement.

### **Vidéo**

L'utilisation d'une caméra en live munie d'un objectif macro permet d'aller au plus près de certains enjeux chorégraphiques, plastiques ou sensibles de la peau, des touchers ou contacts qui peuvent survenir et qui nécessitent un focus.

Un focus pour le spectateur.

C'est un outil pour « augmenter » le regard.

Les images sont diffusées sur du tapis de danse (cf. matériau polyvalent).

### **La dramaturgie de l'interstice**

Nous explorons les interstices comme le lieu de l'écriture. Les tensions créées par la distance entre deux corps, entre deux objets, ou entre un corps et un objet deviennent narration sensible, zones de suspens et c'est le jeu entre leurs rapprochements, leurs éloignements et leurs frictions qui « raconte », déploie l'imaginaire au sein de ces espaces blancs.

### **Peau contre peau**

Une longue expérience de la peau, une exploration des touchers, de nos intentions et motivations à nous rapprocher ou à nous éloigner, une réflexion sur notre consentement à partager l'espace de l'autre proche ou lointain, un exercice de reconnaissance des étrangetés et des particularités. Considérer l'ensemble du corps comme un matériau recouvert de capteurs sensoriels et évacuer la question simplement sexuelle de deux corps nus (sans pour autant la nier, l'excitation n'étant pas une émotion plus sale que le rire ou les pleurs). Élaborer des règles mais permettre à nos corps de les altérer, de les dévier, de les transgresser pour finir par négocier un écosystème régi par la peau et l'expérience du toucher.

### **Matériau polyvalent**

Le tapis de danse sera un élément important au service des recherches.

Il pourra d'abord être utilisé comme un matériau inorganique avec lequel entrer en contact et faire l'expérience de frictions différentes par rapport à celles provoquées entre deux choses vivantes. Ensuite il sera un élément scénographique à part entière car manipulable, transformable, permettant d'inventer différentes sortes de paysages fantasmagoriques, des environnements, des sculptures, des structures etc. Enfin il servira également d'outil purement technique sous la forme d'une surface de projection mobile.

### ***L'interprète-auteur***

Dans le travail que je mène, l'interprète a une place essentielle. C'est cette personne et pas une autre et les qualités humaines sont placées au même niveau que les qualités techniques. J'aime les corps qui n'ont pas d'habitude ou qui en ont d'autres que celles que je propose.

J'évite de préparer à l'avance mes sessions pour ne pas rendre rigide et exclusive la relation au traitement du propos et exclure la possibilité de véritablement chercher pour l'interprète. Je leur fournis tous les éléments en ma possession afin qu'ils/elles aient les mêmes données que moi et nous travaillons dans un aller-retour perpétuel de sensations partagées, de conversations, d'idées, d'instincts et co-construisons ensemble une pièce qui est la leur autant que la mienne.

L'improvisation est la base de la création gestuelle et dramaturgique. En balisant par des ateliers les recherches ou les intuitions que nous pouvons avoir, nous accumulons un corpus de gestes, de relations, de concepts physiques qui sont archivés en vidéo mais aussi en notes écrites permettant de revenir dessus à n'importe quel moment. Une boîte à outils mise en commun.

Finalement, le propos que nous traitons : l'expérience de l'utopie par la peau et la mise en place de protocoles sensibles la rendant possible, nous l'appliquons aussi aux modalités de travail dans le studio : partage de pouvoir, écoute, absence de jugement.

Le fond, la forme et la méthode se répondent.



### **Partenariat Ateliers Sahn - Brazzaville (Congo)**

Cette pièce s'inscrit dans le cadre de l'accompagnement de deux artistes congolais : Joël Assebako et Karel Kouelany.

J'ai été invité en septembre 2021 à Brazzaville par l'artiste Bill Kouelany - directrice des Ateliers Sahn, pépinière pour jeunes artistes pour y donner un workshop, une performance et présenter le travail de recherche que nous menons. À l'issue de cette rencontre, nous avons décidé en concertation avec Joël et Karel de leur proposer un suivi artistique, dramaturgique et pédagogique en les intégrant aux pièces de la compagnie en tournée, mais aussi en suivant la conception et la réflexion d'un solo pour chacun d'entre eux, et enfin en les faisant participer à différents stages, rencontres, workshops pour continuer de former leurs corps à différents univers.

Issus du krump et du hip-hop, Joël Assebako et Karel Kouelany s'intéressent de plus en plus à la danse contemporaine afin, d'abord, d'augmenter leur propre langage chorégraphique et le nourrir de styles et d'énergies différentes.

Dans le même temps, leur présence, leurs apports vont aussi modifier nos habitudes et c'est l'objectif de cette rencontre que nos différents langages se métissent, interagissent et bouleversent nos écritures.

### **Regards croisés**

Afin d'apporter une réflexion sur les recherches, la création et ses modalités de mise en oeuvre, j'ai demandé à Joëlle Vellet (anthropologue du mouvement et spécialiste des pratiques de plateau) ainsi qu'à Bill Kouelany (artiste, auteure et critique), de passer du temps avec nous en studio et d'interroger, de nous pousser à déployer une pensée à partir de l'activité d'atelier au sein du studio. Une pensée métissée tant sur le plateau qu'en dehors.





S'effondrer, se soutenir, se porter, se déporter, s'appuyer, se soulever, se suspendre, s'abandonner, se frôler, s'abstraire, se soustraire, s'imposer, se quitter, se trouver, se retrouver, se reconnaître, s'inquiéter, se déplacer, se replacer, s'éloigner, se rapprocher, s'attendre, se tendre, s'étendre, se dilater, se perdre, se sentir, se goûter, se lécher, se mordre, s'affranchir, se borner, se regarder, se laisser, s'imaginer, se rendre, se dire, s'aimer, s'en aller, se diviser, se multiplier, se vouloir, s'interrompre, se distendre, se répandre, s'illuminer, s'assombrir, s'en foutre, se choisir, s'arrêter, se recommencer, s'éteindre, se mettre, s'empêtrer, se contrarier, s'inventer, se distraire, se taire, s'arranger, se déranger, s'immobiliser, se défendre, s'attaquer, s'endormir, se reposer, se libérer, s'exciter, se bander, se mouiller, se sécher, se lier, se délier, se diluer, s'entreprendre, s'immiscer, se casser, se tordre, se réparer, s'iriser, s'apaiser, se recommencer, se finir, s'inonder, s'assécher, se tromper, se glacer, s'en faire, se faire, se résister, se rater, se méfier, se froter, se juger, se soucier, se détester, s'identifier, se plaire, se partager, se rendre, se choisir, se dissocier, se raccourcir, se danser, se remercier, s'électriser, se noyer, se sauver, se vomir, s'étouffer, s'agencer, se redresser, s'écorcher, s'arracher, se surprendre, s'attendrir, se durcir, s'ébranler, s'augmenter, se réduire, se fuir, s'apparaître, se suivre, s'oublier, se répandre, s'allonger, s'entendre, s'épuiser, se méprendre, s'excuser, s'extraire, se figer, se dissoudre, se dévier, se raréfier, s'incruster, s'étouffer, se gratter, se dévisager, se palper, s'excuser etc.

**Michaël Allibert - Chorégraphe**

[trucmuche@trucmuche.org](mailto:trucmuche@trucmuche.org)

+33(0)6 24 09 98 03

**Hélène Baisecourt - Production**

[trucprod@trucmuche.org](mailto:trucprod@trucmuche.org)

+33(0)6 74 10 38 44

**Vanessa Anheim - Diffusion**

[trucdiff@trucmuche.org](mailto:trucdiff@trucmuche.org)

+33(0)6 50 96 53 99

[www.trucmuche.org](http://www.trucmuche.org)

Facebook

Instagram

Vimeo

Copyright photos TC/MA

Excepté Étude(s) de chute(s) p.15 : Rémi Angeli

TC/MA - Association Merci !

c/o Entre-Pont 89 route de Turin

06300 Nice

SIRET 539 388 710 00029

APE 9001Z

Licence PLATESV-R-2021-002251

Licence PLATESV-R-2021-002254

**PARTENAIRES**

Studio Thor . Cie Thor / Thierry Smits - Bruxelles (Be)

Ateliers Sahn - Brazzaville (Congo)

Montévidéo - Marseille (13)

109 - Nice (06)

Entre-Pont - Nice (06)

SCENE44 . n+n corsino - Marseille (13)

LL\*Chercher autrement en arts vivants - Bruxelles (Be)

Système Castafiore - Grasse (06)

Ville de Nice

Département des Alpes-Maritimes











## **Michaël Allibert**

Plusieurs récurrences traversent son projet chorégraphique : un motif rythmique (la lenteur), un motif gestuel (l'immobilité) et un motif pictural (le corps nu). Ce sont autant d'éléments constitutifs de propositions qui tentent de mettre en jeu des statuts poétiques/politiques dans des environnements poétiques/politiques interrogeant notre façon d'habiter les espaces et de converser avec ceux qui les peuplent.

La plasticité sculpturale de cette écriture « infra-chorégraphique » et les différents formats de représentation qu'expérimente la compagnie depuis 2009 (frontal, quadrifrontal, muséal, en immersion) tendent toujours à mettre le public dans une situation de questionnement en l'invitant à participer à une production collective d'imaginaire et tentant de déplacer le statut du spectateur consommateur de produit culturel en un chercheur sur la question du regard.

Les créations : ***Le Bal des Perdus*** (2009), ***Ne suis pas prostitué / Cherche à le devenir*** (2011), ***Office du Tourisme, 35.000 grammes de paillettes en fin de journée*** (2013), ***L'énième acte de son cœur*** (2015), ***La nuit est tombée sur le royaume*** (2016), ***Étude(s) de chute(s)*** (2017), ***Esthétique du combat*** (2019) et ***Ouverture(s)*** (2021).

Depuis 2014, Michaël Allibert collabore étroitement avec le plasticien Jérôme Grivel. Bien que leurs pratiques soient différentes (l'un est chorégraphe, l'autre plasticien), les lignes de force qui traversent leurs travaux respectifs se rejoignent : la place du corps de l'actant et/ou du spectateur-visiteur, les systèmes coercitifs ou, encore, la fausse inefficience des structures de Jérôme Grivel face à l'immobilité chorégraphique de Michaël Allibert. Chacun à leur façon, ils mettent en place des dispositifs de perception, des propositions pour appréhender son propre corps, celui des autres et celui de l'espace qui les entoure.

De 2011 à 2020, il est artiste-chercheur au sein de **L'L\*Chercher autrement en arts vivants à Bruxelles**.

En juillet 2012, Michaël Allibert a été invité par la **SACD** et le **festival In** d'Avignon dans le cadre des **Sujets à vif**.

En 2016, il crée avec Jérôme Grivel la **résidence croisée**, un espace de recherche avec attribution d'une bourse pour deux artistes (art vivant et art plastique).

En 2020, une autre commande lui est faite par la **SACD** et le Festival **ActOral** dans le cadre de l'Objet des mots, avec l'auteure et plasticienne allemande Sarah Bahr.

En 2021, avec Jérôme Grivel, il publie chez L'L Éditions *carnet de recherche - projet jouir* qui retrace leur processus de recherche de 2015 à 2020.

Très investi sur son territoire d'implantation, il crée différents dispositifs de médiation (Soli Me Tangere : face à face entre 1 artiste et 1 spectateur), de diffusion d'œuvres (Ricochets, un écho au Festival ActOral - Marseille), de soutien aux artistes (résidence croisée) et d'ateliers ou workshop de recherche (**GRRR** - Groupe de Recherche Relax et Radical).

### **Joël Assebako / Interprète-auteur**

Joël a débuté la danse à l'âge de 14 ans, dans un groupe de jeunes appelé **Phoenix**. Ayant remarqué que la danse prenait le dessus sur lui, il s'est totalement focalisé sur elle. Dès lors, la danse est devenue pour lui un moyen de communiquer, d'échanger et d'exprimer ses émotions. Depuis 2010, il a intégré, tour à tour, des groupes tels que : **Ghetto-X**, **T-DANCE**, **F.N CREW** (Afrobeat). C'est en 2016, qu'il intègre **Armée Street**, un groupe de danse de style **Krump**. Depuis lors, il évolue au sein des **ATELIERS SAHM**. Il a rejoint par la suite la Compagnie SAHM. La 8ème édition de la RIAC marque sa deuxième participation à l'atelier performance. Joël est **vainqueur de la 2ème édition du Battle dance-nsaka**.

### **Jérôme Grivel / Plasticien**

A travers différentes disciplines et fils de pensée, le travail de Jérôme Grivel tend à explorer les rapports enchevêtrés, sensoriels, physiques et spatiaux, entre situations, environnements et corps, et les relations sociales, politiques et états psychologiques qu'ils entraînent.

Décliné sur le mode performatif, sa pratique se développe à travers des objets sculpturaux, des projets d'architectures, des performances et des vidéos.

Diplômé de l'**ENSA Villa Arson** (Nice), Jérôme Grivel expose, performe et est accueilli en résidence en France et à l'étranger et notamment au Palais de Tokyo, Paris (Fr); Collection Lambert, Avignon (Fr); Kunsthaus16, Fribourg (De); Museum of impossible forms, Helsinki (Fi); Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux (Fr); Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne (Fr); Biennale de Mulhouse (Fr); Salon de Montrouge (Fr); Site Gallery, Sheffield (Uk)...

Depuis 2016, il est artiste invité au laboratoire Espace Cerveau, le laboratoire de recherche artistique de l'**Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne** et entre 2019 et 2021, artiste associé au **laboratoire de recherche CNRS Factory à l'Institut de recherche en informatique de Toulouse**.

Il a été finaliste du **prix international Française pour l'œuvre contemporaine** en 2016, a été nommé à la **Bourse Révélation Emerige** en 2017, finaliste du **prix Sciences Po pour l'art contemporain** en 2019, du **Salomon foundation residency award** en 2020 et du **prix de dessin Pierre-David Weill**, académie des beaux-arts en 2021.

### **Laurence Halloy / créatrice lumière**

À venir

### **Bill Kouélany / Plasticienne, écrivaine et directrice des Ateliers Sahn**

Plasticienne internationale, **Bill Kouélany** a participé à de nombreux salons et expositions. Actuellement, son travail est montré en France à la **galerie IN SITU**, à Vent des forêts et dans une exposition réunissant des peintres d'Afrique et qui se veut itinérante (Maroc, Sénégal, Abidjan, Madagascar, Addis-Abeba...). Ses toiles sont incisées, arrachées, rapiécées, elles sont l'endroit de la déchirure et s'éprouvent comme des peaux. Bill crée comme l'on se scrute, au scalpel, promenant un regard narquois et ironique, mettant souvent en œuvre dans ses travaux l'idée d'une impossibilité. Orchestrant une matière chaotique, son travail renvoie à une exploration intime, questionnant le rapport à soi et à l'autre. Parallèlement, elle écrit notamment pour le théâtre. Mentor, elle crée, en 2012, un lieu d'expérimentation artistique à Brazzaville nommé **Les Ateliers Sahn** et initie différents projets hors du Congo. Dans le cadre de la saison **Africa 2020** en France, elle est co-commissaire avec Hubert Colas et Colette Barbier de l'exposition *Réinventer le monde à l'aube des traversées* présentée à Montevideo, à Marseille.

### **Karel Kouélany / Interprète-auteur**

Amoureux de la danse depuis son plus jeune âge, Karel a hérité cette passion de ses parents danseurs. Il décide de se professionnaliser dans ce domaine dans le but d'immortaliser le nom de la famille. Il est, depuis 2013, chorégraphe du groupe de danse **Krump** dénommé **ARMÉE STREET**. Karel a participé à la 6ème RIAC où il a été initié à la vidéo et à la performance. De cette expérience acquise auprès d'artistes renommés comme **Aimé Pane** et **Nathalie Bikoro**, l'artiste mêle aujourd'hui ces deux médiums qui mettent son corps au centre de sa créativité. Avec sa compagnie Cap Congo, Karel a fait une tournée internationale. Il a effectué

une résidence à Madagascar, avec Sam BB, en qualité de lauréat du prix spécial des **ATELIERS SAHM** lors de la 7ème RIAC. Karel a également effectué une résidence à **Montévideo**, à Marseille dans le cadre de la saison **Africa 2020**.

### **Sandra Rivière / Interprète-auteur**

Après une formation de danse classique au Centre **Rosella Hightower**, Sandra Rivière intègre les Studios Artheatralis dirigés par Joëlle Donati et Patrick Tridon où elle acquiert une formation de danse contemporaine. En 1992, elle entre comme stagiaire au Ballet Antibes Côte d'Azur sous la direction de Patrick Tridon. Elle poursuit sa formation avec **Roger Meguin** au cours Y.R.D.C à Marseille et continue en parallèle un travail privilégié avec **Joëlle Donati**.

De 1994 à 1997, elle danse dans la Cie Etat de Rue. De 1997 à 2000, elle assiste Hervé Koubi pour 1777 et Le Golem. En 2000, elle travaille avec la Cie M. Etori à Marseille.

De 2001 à 2007, elle dirige la Cie Les Rats Clandestins et chorégraphie : À toi à moi, Oscar et Mélusine, Les Ralents de la Douleur, 02, La Psychotomatique.

En 2009, elle intègre la Cie de L'Arpette pour démarrer un travail sur le clown.

Depuis 2009, elle travaille avec Michaël Allibert en tant qu'artiste chorégraphique et assistante chorégraphique sur toutes ses pièces ; elle l'accompagne également dans un travail privilégié de recherche à L'L\*Structure expérimentale de recherche en arts vivants à Bruxelles.

En parallèle, elle continue un travail pédagogique : contrat ville, stages, classes à PAC et danse pour Trucmuche Cie (Michaël Allibert) et la Cie Reveida (Delphine Pouilly).

En 2014 et 2015, elle prend un temps pour retourner en formation avec Véronique Larcher sur **l'analyse fonctionnelle du mouvement** où elle rencontre Nathalie Marcoule avec qui elle démarre un travail d'atelier chorégraphique à l'Hôpital Psychiatrique Saint-Charles d'Acis en Belgique.

### **Joy Serradell / Interprète-auteur**

Elle obtient à Nice une **maîtrise Recherche en Art du Spectacle Danse** et un **master Médiation Culturelle et Ingénierie de la Culture**. A partir de 2016, elle travaille avec différentes compagnies de théâtre, conte et danse en tant qu'assistante à la mise en scène, régisseuse et diffuseuse.

Depuis deux ans, Joy s'investit plus en profondeur dans les métiers de modèle vivant et récemment auprès de Michaël Allibert, chorégraphe.

Dans ses pratiques, elle se penche sur la question de la création en danse qu'elle lie aux notions de corps social, politique et féministe.

### **Joëlle Vellet / Anthropologue**

Maître de conférences en Danse, Université de Nice Sophia Antipolis, Département des Arts. Membre du Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants (CTEL, EA 6307).

Ses travaux de recherche se situent au croisement de l'esthétique et de l'anthropologie de la danse (une **anthropologie poïétique**). L'activité des artistes au cours de la transmission, les processus en jeu soit en amont de l'œuvre dans le travail de création, soit dans le temps où sont générées les qualités singulières du geste chez l'amateur ou le professionnel sont au cœur de ses questionnements.

Ses recherches sur la fabrication de la danse et les processus de transmission l'ont aussi conduite à interroger le passage du bal à la scène à partir de matériaux traditionnels. Les expériences de danseuse, de chorégraphe et de pédagogue sont importantes dans son parcours et dans la façon de poser les questions de la recherche.

Responsable du master professionnel 2ème année « Métiers de la transmission et de l'intervention en danse ». Actuellement **responsable de la section Danse du département des Arts de l'UNS. Présidente de l'aCD** (association des Chercheurs en Danse).

# PORTFOLIO

Étude(s) de chute(s)-2017



La nuit est tombée sur le royaume-2016



Esthétique du combat-2019

35.000 gr de paillettes en fin de journée-2013





Ouverture(s)-2020